

HISTOIRE CONTEMPORAINE.

GYMNASTIQUE INTELLECTUELLE

MOUTS-HITO

(Mikado du Japon.)

Il naquit le 23 septembre 1852 ; et fut proclamé empereur en 1867. Il a épousé la princesse Harou-Ko.

Au mois de janvier, 1868, le Mikado supprima le pouvoir des princes de l'empire, qui s'étaient partagés entre eux l'autorité politique. Par ce coup d'état, Mouts Hito redevenait à la fois roi et pontife.

En 1873, il chargea M. Boissonnade, professeur à l'école de droit de Paris, de reviser le code du pays : ce qui fit faire à cet empire un grand pas dans la voie de la civilisation.

En 1875, il a conclu avec la Russie un traité qui a réuni au Japon les îles Kouriles.

En 1876, le Mikado abolit l'horrible torture qui était en usage au Japon avant cette époque.

En 1878, à l'exposition de Paris, les produits japonais obtinrent le plus grand et le plus légitime succès.

Le 12 septembre 1885, Mouts-Hito recevait en audience Mgr d'Arsinoë, porteur d'une lettre de S. S. Léon XIII. Dans cette lettre, le Pape témoignait à l'empereur du Japon, le désir qu'il avait de se mettre en relation avec son gouvernement florissant et équitable et formait des vœux pour que tous les progrès inaugurés par son règne, continuassent et se développassent de plus en plus à la gloire de Sa Majesté et pour le bonheur de son peuple.

Le Mikado se montra très flatté de cette lettre et très honoré de cette démarche bienveillante du Souverain Pontife et chargea Sa Grandeur Mgr d'Arsinoë d'offrir au Pape l'expression de ses remerciements, et promit d'accorder à ses sujets chrétiens une protection égale à celle dont il favorise les autres.

Puissions-nous voir de nouveau ces îles lointaines, arrosées des sueurs de St François-Xavier, être ombragées par la croix ! Puissions-nous voir la nation japonaise, revêtue de la robe blanche des catéchumènes, se frapper la poitrine et venir se prosterner aux pieds de l'Eglise, et pour faire amende honorable de ses longues cruautés envers les chrétiens et chercher à expier par son repentir ses siècles de massacre. Quelle sainte allégresse, l'Eglise ne ressentirait-elle pas à la vue de cette manifestation ? Comme le père de famille, elle tendrait les bras à l'enfant prodigue qui se prosterne à ses genoux, elle le serrerait sur son cœur en lui donnant le baiser maternel.

BÉLISAIRE.

Janvier 1886.

La balance qui vous aura servi à peser les autres, servira à vous peser vous-même.

S. MATHIEU VII, 2.

Réponses aux difficultés proposées dans l'Etudiant de 1886 p. 8.

1. Mots carrés.

Lecteurs, chaque matin la chose d'où l'on sort ;
Un signe avant-coureur, un présage de mort ;
Dans cet avant dernier, un général français ;
Un ministre éminent du parlement anglais.

W.

R. D R A P
R A L E
A L B E
P E E L

2 Charade

Mon premier, bas pour l'homme, élève bien l'oiseau ;
Mon second ne va pas pour les vieilles commères ;
Mon tout a profané le bien, le vrai, le beau :
Voulant détruire Dieu par de bien folles guerres.

A. L.

R. Voltaire.

3. Logographe.

Sur mes huit pieds, je suis à la vapeur
Ce que sur six je suis au voyageur.

E. V.

R. Cheminée, chemin.

4 Calembour

Qu'est-ce qui fait le plus de tort aux marchands de tabac ?

E. V.

R. C'est la descente d'Enée aux enfers (des nez.)

5. Question d'histoire.

Quels sont les écrivains qui, par leurs écrits impies, ont préparé ou favorisé la révolution française ?

R.
Argens (le marquis d') Locke
Bayle Lalande
Bolingbroke. La Mettrie (de.)
Boulainvilliers Léli.
Boulangier. Mably (l'abbé.)
Collins (de) Maréchal.
Condillac. Montesquieu.
Condorcet. Naigeon.
D'Alembert. Raynal.
Grimm (Baron de). Rousseau (J.-J.)
Deville de Salles. Saint-Evremond.
D'Holbach. Sidney.
Diderot. Spinoza.
Dupuis Tindal.
Fréret. Toland.
Helvétius. Volney.
Hobbes. Voltaire.
Hume.

R. P. BOONE, S. J.

On ne fait son bonheur qu'en s'occupant de celui des autres.

BERNARDIN DE ST-PIERRE.

Si l'on coupait la langue pour calomnie, il y aurait beaucoup de muets.

HENRI IV.